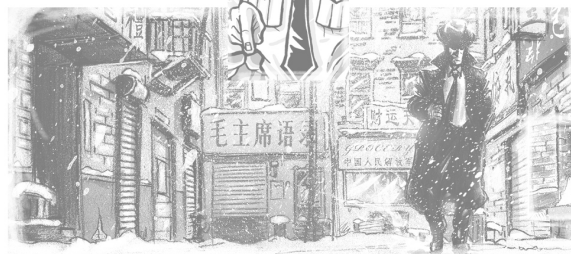


FRONT FROID

REVUE DE PRESSE



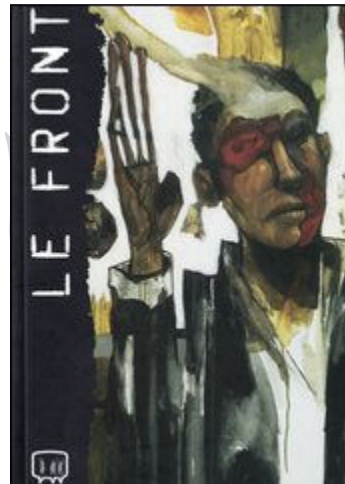
01 juin 2008

À la défense de la bédé d'ici

Stéphanie Morin
La Presse

Deux amoureux de bandes dessinées ont décidé de se regrouper avec une bande de copains dessinateurs et scénaristes pour faire front commun contre la menace qui pèse sur leur art. Le nom de leur coalition: le Front Froid. Leurs revendications: qu'on donne au neuvième art une place de choix dans le portrait culturel québécois. Et aux auteurs, une tribune pour s'exprimer librement.

En un mot, ils ont décidé de faire de la bédé québécoise leur cause à défendre. La bande dessinée d'ici est-elle à ce point menacée? «Non, mais elle a besoin de développement», explique Gauthier Langevin, cofondateur avec Olivier Carpentier du Front Froid. Le marché de la BD au Québec n'était pas assez fort pour subvenir aux besoins des auteurs. Il y a énormément de talent, mais on n'a pas la volonté de garder ce talent chez nous.»



Pour remédier à la situation, les deux artistes ont décidé de poser une première pierre à l'édifice en publiant récemment un recueil collectif baptisé Le Front. Dans ce premier opus: cinq histoires éclatées écrites par des auteurs de moins de 30 ans, dont certains n'ont jamais été publiés. Les cases sombres et emplies d'humour noir tranchent avec ce qu'on publie généralement ici.

«Notre créneau, c'est la littérature de genre, dit Gauthier Langevin. Les récits autobiographiques et les romans graphiques sont déjà très bien servis. On privilégie les histoires qui laissent une grande place à l'imaginaire, qui nous sortent de notre quotidien. De la science-fiction, du policier, du western... Notre seule politique éditoriale: les oeuvres doivent pouvoir être lues par des adolescents et intéresser des adultes. Pour le reste, c'est carte blanche.» Pas de sexualité à outrance, donc, mais du sang, des jeux vidéo et un questionnement sur l'amitié et l'amour...

Publié une fois l'an, Le Front est déjà assuré de son avenir, du moins à court

terme. «Une subvention du Conseil des arts et lettres du Québec garantit la publication pour les deux prochaines années.»

Pour que la mode perdure

Les membres du Front Froid travaillent aussi auprès des instances gouvernementales pour que le travail des bédéistes québécois soit davantage reconnu. Et soutenu.

«Plusieurs auteurs sont forcés de s'exporter pour travailler. D'autres se tournent vers des boulots dans des boîtes de jeu vidéo pour payer le loyer. Mais quand tu dessines de 9 à 5, tu n'as plus tellement envie de retourner devant ta table à dessin en revenant le soir...»

Pendant quatre ans, Michel Falardeau a négligé sa passion pour payer son loyer. Quand la compagnie de jeu vidéo qui l'embauchait a décidé de fermer son département d'animation, il a compris: seule la bédé l'allumait vraiment. Il a décidé de s'y consacrer à plein temps. Aujourd'hui, son travail est publié en Europe, notamment les trois tomes de sa série Mertownville, qui paraissent aux éditions Paquet.

Mais ce n'est pas facile. «Il y a trop de doigts dans une main pour compter les bédéistes québécois qui vivent de leur art, dit-il. En Europe, le marché est saturé, parce que plusieurs maisons d'édition ont décidé de traduire les classiques japonais et américains. C'est du jamais vu...»

Quand il a été sondé par les membres du Front Froid, il a sauté sur l'occasion. «Le recueil propose des bédés différentes, mais très accessibles. On se distingue par notre petit côté punk dans les styles. On se situe un peu entre les fanzines et la bédé plus professionnelle. Il y a plusieurs jeunes qui font ce genre de bédé, mais qui n'arrivent pas à être publiés.»

Horizon bouché en Europe, marché réduit au Québec. Le portrait n'est pas rose. Pourtant... Sur les rayons des librairies, les bandes dessinées québécoises font belle figure. Suffit de penser aux succès de Michel Rabagliati et sa série Paul, au couple Delaf-Dubuc, créateurs des Nombrils, ou à Guy Delisle, dont les chroniques de voyages sont encensées tant en Europe qu'en Amérique.

«La bédé québécoise traverse un nouvel âge d'or, estime Gauthier Langevin. Il y en a eu un il y a 20 et 30 ans, avec Capitaine Québec, Red Ketchup et les débuts de Croc. Aujourd'hui, le monde s'ouvre sur nos artistes. Toutes les maisons d'édition françaises cherchent leur petit auteur québécois. Sauf qu'il faut s'assurer de la pérennité de cet âge d'or, s'assurer que si la mode passe en France, il en reste quelque chose ici...»

Les gars du Front Froid militent donc pour garder le neuvième art en santé. Ils offrent des ateliers de bédé dans les écoles secondaires et font de la représentation auprès des instances culturelles. «La réalité des bédéistes est différente de celle des artistes en arts visuels. Le public est moins large et le temps de réalisation, beaucoup plus grand. Un album de 50 pages peut demander un an de travail...»

Avis aux intéressés: la recherche d'auteurs pour le deuxième tome du Front a lieu cet été, du 15 juin au 15 septembre.



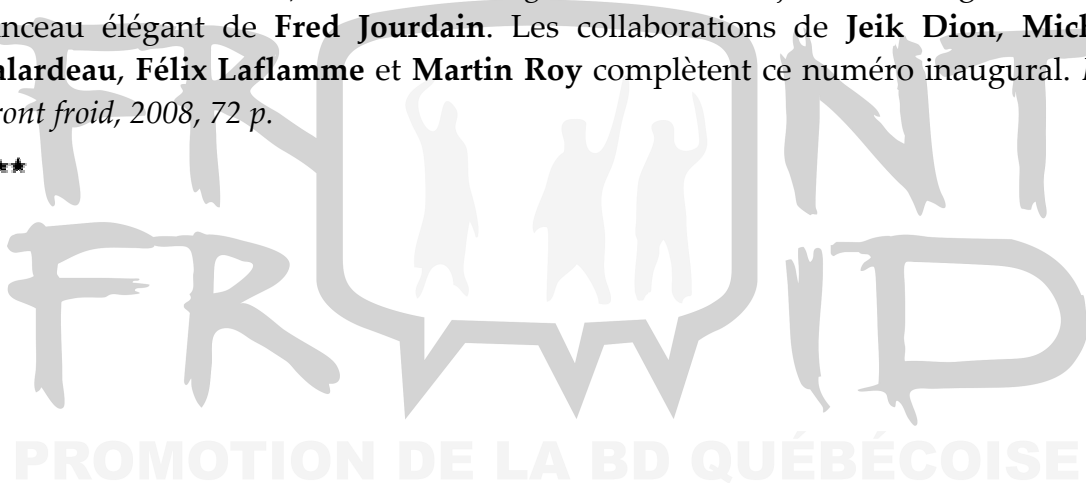
5 juin 2008

Le Front

Éric Paquin

Voir

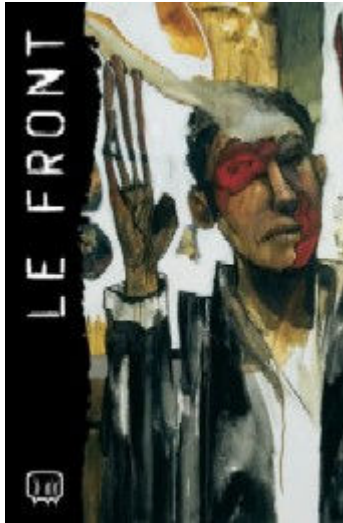
Dédiées à la promotion du neuvième art québécois, les éditions Front froid lancent leur propre revue, *Le Front*, dirigée par **Gautier Langevin** et consacrée essentiellement à la bande dessinée dite «de genre». Sous la belle couverture réalisée par **Dominique Desbiens**, la première livraison de ce collectif réunit cinq oeuvres signées par des créateurs de la relève locale, offrant un panorama d'une intéressante diversité de styles et de formes. Cela oscille entre le *gore* (et amusant) *Joyeux Noël, salauds* d'**Olivier Carpentier** (où un père Noël politiquement incorrect se donne comme mission de débarrasser la Terre de tous les abuseurs d'enfants) et *Round Midnight*, conte noir et jazzé à la Bogart sous le pinceau élégant de **Fred Jourdain**. Les collaborations de **Jeik Dion**, **Michel Falardeau**, **Félix Laflamme** et **Martin Roy** complètent ce numéro inaugural. Éd. *Front froid*, 2008, 72 p.



22 avril 2008

Critique 868 - Front (Le) T.1 Numéro Un

Site d'actualité de la BD – www.critiques-bd.com



Scénariste : <Collectif>

Dessinateur : <Collectif>

Coloriste : <Aucun> - Noir & Blanc

Couverture : Dominique Desbiens

Éditeur : Front Froid

Taille : Format recueil US

Dépôt Légal : 03/2008 (1er trimestre 2008)

ISBN-10 : 2-9810422-0-3

ISBN-13 : 978-2-9810422-0-0

Nb Pages : 48

Prix de détail : 19.95\$ (approx. 14.00€)

Genre : Varié

Présentation de l'éditeur

La mission du Front Froid s'articule autour de deux grands axes: Nous sommes premièrement un organisme à but non lucratif voué à la promotion, mais pas à n'importe quel prix, de la BD québécoise émergente; nous voulons promouvoir une BD intelligente et divertissante, à la hauteur du talent des auteurs d'ici. Notre but principal est donc d'aider les créateurs québécois à se faire connaître, pour qu'ils puissent éventuellement se faire publier par une maison d'édition.

Depuis la mi-avril 2008, les amateurs de bandes dessinées ont le plaisir d'accueillir un nouvel éditeur en sol québécois, tandis que **Front Froid** publie son premier ouvrage intitulé **Le Front**. Regroupant les talents de six artistes québécois dans un recueil au format similaire à celui des *Trade Paperbacks* américains, ce premier opus offre l'occasion de découvrir les premières réalisations de certains d'entre eux, tandis que d'autres ont déjà eu la chance d'être appréciés grâce à leurs publications en Europe, tel que Michel Falardeau avec sa trilogie **Mertownville** publiée aux éditions **Paquet**.

Dans ce que l'on espère être le premier de nombreux albums collectifs publiés par cette maison d'édition à but non-lucratif, on peut ainsi découvrir Olivier

Carpentier à travers son récit **Joyeux Noël, Salauds!**, Jeik Dion par son histoire **Loading...**, Félix LaFlamme et Martin Roy avec leur récit fantastique **Minuit et des poussières**, ainsi que Fred Jourdain par sa superbe réalisation intitulée **Round Midnight**. De surcroît, on retrouve bien sûr Michel Falardeau avec la première partie d'un nouveau projet intitulé **Moi, Anastacia!**

Alors que les histoires se suivent, mais ne se ressemblent guère, la lecture de cet opus ne peut que faire germer la constatation qu'il y en a pour tous les goûts et tous les genres dans cet album. Il faut malheureusement souligner que pour raison d'une erreur d'impression de la part de leur imprimeur, les 1000 exemplaires de ce premier tirage du numéro un de **Le Front** sont tous sortis des presses beaucoup trop foncés, ce qui pénalise notamment Olivier Carpentier et Jeik Dion, lesquels avaient réalisé leurs planches en utilisant des tons peu contrastés.

Heureusement, il est toujours possible, en se donnant la peine, de constater la qualité du dessin de chacun des auteurs, malgré ce défaut technique, et ainsi, profiter des histoires drôles, tragiques ou mouvementées présentées dans ce tome. Tandis que cette oeuvre devrait en principe être disponible chez toute librairie québécoise sérieuse dans sa sélection de BD, l'équipe de la **Librairie Planète BD** souligne qu'elle aurait un grand plaisir à permettre à ses clients du monde entier de découvrir le premier opus de **Le Front** en assurant, pour un léger supplément, un envoi postal bien protégé.

/5

Aussi, les auteurs vous invitent tous, et surtout, en grand nombre, à visiter leur site web afin de découvrir les biographies des auteurs, ainsi que de l'information à propos de la mission du Front Froid et de leurs prochains projets: www.FrontFroid.com

12 mai 2008

Le Front #1

Francis Hervieux

BANG BANG – <http://www.bangbangtemort.com/le-front-1/>

Collectif

Front Froid

Ce petit collectif avait été annoncé il y a quelques mois et c'est avec bonheur que ses éditeurs et auteurs l'ont présenté en primeur au Festival de la bande dessinée francophone de Québec au mois d'avril. Rarement a-t-on vu par le passé un projet aussi ambitieux voir le jour tel que promis! C'est tout à l'honneur des éditeurs et des participants. Bien que la première histoire souffre d'un rendu beaucoup trop foncé pour que la lecture se fasse sans peine, on peut dire que les cinq histoires tiennent bien la route au total. Espérons donc que ce premier volume trouvera sa place sur les tablettes des librairies et qu'un second l'accompagnera dans la prochaine année pour le supporter! Pour plus d'information sur l'album ou le projet à l'origine de ce collectif, il existe le site internet suivant: www.frontfroid.com.

FRONT FROID
PROMOTION DE LA BD QUÉBÉCOISE

3 juin 2008

Lundi comics : La BD québécoise au «front»

<http://www.ztele.com/blog/ombre/billet.jsp?postId=1008>

Je suis vraiment désolé, mais je n'ai rien lu.

Pourtant, ce n'est pas l'action qui manquait!

Néanmoins, j'ai manqué mon rendez-vous hebdomadaire au 1 000 000 Comix et... je n'ai rien à suggérer!

Par contre, je suis tombé sur un intéressant article dans la section Lectures du Cyberpresse. On nous informe qu'un front froid couvre le Québec.

Front froid? Aucun rapport avec le temps, celui-là. Il s'agit plutôt d'un collectif de dessinateurs et de scénaristes qui veulent donner un sérieux coup de fouet à la BD québécoise.

Leur premier «manifeste» s'intitule Le Front. On y retrouve cinq histoires éclatées,

Dans ce premier opus: cinq histoires éclatées écrites par des auteurs de moins de 30 ans, dont certains n'ont jamais été publiés. Les cases sombres et emplies d'humour noir tranchent avec ce qu'on publie généralement ici.

«Notre créneau, c'est la littérature de genre, dit Gautier Langevin. Les récits autobiographiques et les romans graphiques sont déjà très bien servis. On privilégie les histoires qui laissent une grande place à l'imaginaire, qui nous sortent de notre quotidien. De la science-fiction, du policier, du western... Notre seule politique éditoriale: les œuvres doivent pouvoir être lues par des adolescents et intéresser des adultes. Pour le reste, c'est carte blanche.» Pas de sexualité à outrance, donc, mais du sang, des jeux vidéo et un questionnement sur l'amitié et l'amour...

Bonne lecture.

18 juin 2008

Le Front – Permettons-leur cette effronterie

par Gabriel Tremblay Gaudette

www.sep7.ca



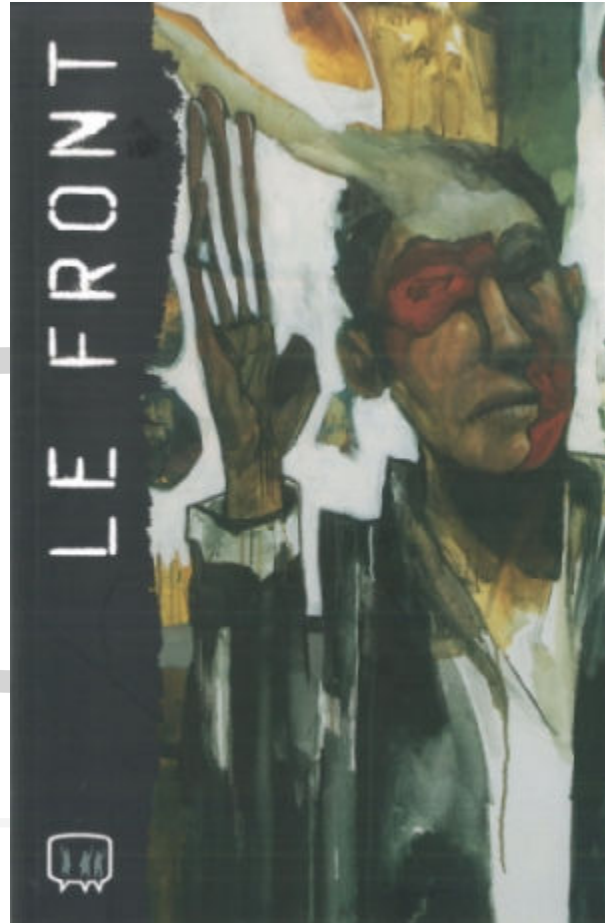
La BD québécoise se porte relativement bien depuis quelques années. Beaucoup plus d'auteurs et de dessinateurs québécois sont apparus, certains ont trouvé du boulot en Europe ou ont obtenu une renommée mondiale, et des maisons d'éditions comme La Pastèque et Mécanique Générale semblent se porter très bien. Pourtant, les membres du collectif Front Froid, fondé en 2005, demandent encore davantage de reconnaissance pour la BD québécoise. Peut-on les accuser d'être ambitieux ou déraisonnables ? Certainement pas.

Afin de joindre l'action à la parole, le collectif a fait paraître un premier recueil, intitulé **Le Front**, où les artistes signent en ouverture un mini-manifeste afin de défendre la BD de genre. Ils plaident que la BD, comme tout médium, peut autant se lancer dans des hautes ambitions artistiques que de chercher à divertir, à amener ailleurs. Il n'est d'ailleurs pas interdit de concilier ces deux volontés, comme les récits inclus dans ce premier volume de **Le Front** le prouvent. Divertir, soit, mais l'aspect ludique ne doit pas endiguer l'intelligence du récit et la responsabilité de l'artiste à offrir à son lecteur une oeuvre exigeante et stimulante.

Par exemple, le premier récit de Olivier Carpentier met en vedette un père Noël très loin de la conception bon-enfant qui est mise de l'avant dans notre société. Ce Saint-Nicolas – dont la parenté avec le personnage de Spawn est évidente quand on le voit affalé dans son trône près d'une boîte à jouets et au sommet d'un gratte-ciel – veut défendre les enfants du monde entier contre toutes les ordures qui s'en prennent à ces êtres sans défense – appelez ça du service après-vente. Il aura besoin de l'aide de la fée des dents, camée jusqu'aux yeux, pour trouver la piste du dernier criminel à sévir contre la marmaille, et je ne vous dévoilerai pas l'identité du coupable mais disons qu'elle fait sourire. L'idée de

subvertir un personnage mythique est intéressante et la psychologie de celui-ci est bien installée dans ce court récit. Il est cependant à déplorer que les pages soient beaucoup trop sombres. Je n'ai rien contre une ambiance glauque, mais on peine parfois à apprécier la qualité des dessins de Olivier Carpentier tellement l'image a été imprimée foncée.

Jeik – dont j'ai pu admirer l'improvisation musicale au [FBDFQ de 2007](#) – propose dans son récit **Loading** le parcours de deux adolescents qui jouent à un jeu vidéo de combat. L'un des personnages, arrogant et convaincu de sa suprématie, s'acharnera à atteindre le dernier niveau du jeu alors que son ami finit par se lasser de son univers virtuel et choisit de reprendre contact avec la réalité. Il est très pertinent de la part de Jeik de créer ce récit afin d'illustrer avec brio le phénomène de la cyberdépendance, qui amène des jeunes et moins jeunes à se déconnecter de la réalité en s'investissant corps et âme dans un jeu vidéo. L'idée de garder un dessin plus organique pour les scènes de combat et de présenter les personnages réels avec un dessin très pixelisé est très bonne, et indique de manière paradoxale la différence entre les deux mondes que l'un des personnages ne parvient plus à faire.



Le récit de Martin Roy et Félix Laflamme offre quant à lui une histoire d'horreur des plus amusantes, qui illustre bien comment il peut être compliqué d'élever un adolescent, particulièrement lorsque celui-ci se transforme en loup-garou les soirs de pleine lune. Le dessin très riche rappelle une esthétique qui ne serait pas déplacée dans une revue comme Safarir. Cette fois, pas de morale, on se paie une pinte de bon sang aux dépens d'un policier et d'une ménagère à bigoudis qui, eux, vont en perdre beaucoup...

Michel Falardeau présente dans **Le Front** l'introduction d'une série à paraître bientôt qui met en vedette une adolescente aux prises avec certains problèmes de l'adolescence (qui sont beaucoup trop nombreux pour être énumérés ici) et son groupe d'amis. La scène où la galerie de personnages nous est introduite est par ailleurs très bien menée et annonce un potentiel intéressant pour la suite des choses. Peut-être faut-il déplorer cependant que ce récit ne paraît pas aussi auto-suffisant que les autres, et qu'il faudra attendre la suite des événements afin de savoir ce qui adviendra de Anastacia...

Mon coup de coeur va au récit de Fred Jourdain, qui présente un récit d'époque de détective qui respecte tous les poncifs du genre : clients suspects, détective alcool, gamin aventureux... Ce n'est pas l'originalité à tout casser qui fait la force du récit, mais bien son respect irréprochable des codes du genre et la grande qualité du dessin. On peut déplorer la brièveté du récit, comme on aurait voulu en avoir plus de la part de tous les auteurs, mais on n'en est pas moins satisfait de sa lecture. Longue vie au Front Froid !

